Ils pensent le verger de demain

ARBORICULTURE. Invenio a organisé une journée d'échanges techniques, le 20 juin à Douville, portant sur une étude des innovations dans la gestion de l'enherbement du verger.

Une quinzaine de spécialistes de l'arboriculture de Dordogne et de départements voisins se sont retrouvés à Douville le 20 juin, invités par Invenio. Leurs échanges ont porté sur une étude de l'enherbement du verger, lancée par le centre de recherche dans le cadre de Green Fruit, projet national d'accompagnement vers une gestion agroécologique de l'herbe au verger.

Christine Beasse, responsable arboriculture pour Invenio, a commencé par détailler leur "traque à l'innovation", une prospection pour répertorier les méthodes de gestion de l'herbe utilisées par les arboriculteurs afin d'en isoler les plus novatrices. Onze producteurs ont attiré l'attention d'Invenio : quatre de châtaigne, trois de pomme, quatre de prune et un de noisettes. Christine Beasse est péremptoire : « Il n'y a pas besoin d'un grand échantillon. Au contraire, on se concentre sur les cas qui sortent de la moyenne. » Les pratiques retenues sont le mulch, le pâturage, la tonte et le travail du sol. « Chaque agriculteur a ses astuces et ses motivations. C'est ça qui nous intéresse », sourit la technicienne.



Invenio a répertorié les méthodes de gestion de l'herbe. (Ph. M. S.)

Elle a alors partagé les retours des producteurs sur leurs méthodes. Le mulch, la plus répandue, est un paillage qui aide à garder l'humidité du sol et apporte de la matière organique. Certains choisissent le pâturage pour une gestion de l'enherbement source d'apport alimentaire au troupeau. Christine Beasse émet une mise en garde : « Pas d'élevage dans les jeunes vergers. Les dommages aux arbres seraient trop importants. » La tonte vient, quant à elle, limiter l'évapotranspiration tout en éliminant l'herbe qui gêne lors des récoltes. Finalement, le travail du sol, par intercep ou déchaumeur à disque, favorise l'ameublissement du sol et semble idéal s'il est combiné à l'utilisation de fumier.

Vers un modèle durable

Derrière l'initiative se cache la volonté de développer des alternatives au glyphosate. « Le souci est que même les producteurs novateurs l'utilisent en complément », se désole la responsable. En effet, à part les agriculteurs de la filière biologique, tous les inter-

rogés ont recours au glyphosate.

Les retours des exploitants ont permis à Invenio d'identifier deux types d'objectifs. Ceux concernant l'équilibre de production, qui regroupent le temps de travail, l'investissement et le rendement. Puis ceux d'équilibres globaux qui tiennent de la régulation du climat, de la biodiversité, de la fertilisation du verger et de la gestion de l'eau. Christine Beasse n'hésite pas quant à la suite. « Il faut construire les connaissances à diffuser. » Invenio a déjà lancé

des études, la question concerne plutôt la diffusion des données. Le choix balance entre l'arbre de décision et les cartes d'information. Peu importe la décision finale, plusieurs voix s'élèvent de l'assemblée pour insister sur un point : « Les agriculteurs ont besoin de voir des chiffres. Rendements, coûts financiers et en temps de travail... Il leur faut du concret. »

Maxime Schilt et Gaëlle Lobry



